L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 29 JUIN 1889.

Pinac Institute.

C'était déjà un excellent augure, comme un succès, que cette foule immense qui, jeudi soir, débordait de la Salle Grunewald. Ce succès s'est affirmé, s'étendant graduellement au cours de l'exécution du programme, trop long pour que nous puissions le suivre dans tous ses détails.

Il y avait de tout dans cette exhibition si bien réussie : récitation, chœurs, chansonnettes, danse, composition, dialogues, tableaux, comédie opérette anglaise, comédie française ; *Un bouquet de fête* où la flore était représentée par Mlles H. Gandet, M. Pinac, R. Gandet, L. Lecour, G. Bienvenu, M. Delpit, I. De Gruy, S. Calongne, A. De Blanc.

Tout cela avait été remarquablement préparé, et, aux physionomies des Elèves—Filles et Garçons—facile était de pressentir qu'ils connaissaient bien le terrain sur lequel ils allaient s'engager. C'est plaisir pour nous de l'écrire, ce pressentiment n'a trompé personne ; tous ces groupes, appartenant à des degrés divers, ont justifié les espérances que professeurs et public fondaient sur eux, et l'ensemble que nous avons vu là, peut compter parmi les meilleures exhibitions scolaires dont nous ayons gardé le souvenir.

Il a fallu vraiment un haut degré de patience, une parfaite sûreté de main, pour pénétrer ainsi chaque sujet de la tâche qui lui incombait, pour discipliner de la sorte le succès. Et tous se sentaient si bien préparés qu'ils y mettaient un entrain très marqué, et que, sur cette scène du Grunewald Hall, devant cet auditoire de douze ou quinze cent personnes tout au moins, ils étaient absolument maîtres d'eux mêmes et semblaient *at home*.

L'institution que dirige Mlle Pinac ne date pas de loin, et cependant elle a déjà acquis une importance considérable. Et d'abord elle compte de 140 à 150 élèves, et, en pleine possession de la vogue et d'une vogue méritée. Il est évident qu'elle va voir ce chiffre grossir, à la suite de cette dernière soirée.

C'est la juste récompense d'une persévérance infatigable, d'un choix judicieux de son corps enseignant et de soins continus qui imprègnent la compétence à un mode d'enseignement affectueux, comme maternel.

Nous l'avons dit, il nous serait impossible de reprendre, par le menu, cette fête qui n'a pas duré moins de cinq ou six heures ; mais, pour obéir à un sentiment de justice, nous voulons, nous devons citer toutes celles, tous ceux qui y ont pris part. Nommons les donc en suivant l'ordre de programme lui-même que nous avons sous les yeux :

M. J. Lallande, Mlles J. Philippe, A. Brugier, B. Webb, I. De Gruy, Mr. A. Kennedy, Mlle N. Richardson, Mr. G. Mc Donald, Mlles Georgie Munoz, Spitzadeu, Richards, Robichaux, M. C. Ganucheau.

Toute cette gentille pléiade a été l'objet de bien des ovations, et à côté des réussites obtenues dans la partie vocale nous avons à nommer les nombreux tableaux, charmant motif chorégraphique : Danse japonaise, qui a été exécutée avec tant de précision, tant de coquetterie, dirons-nous, par vingt-cinq fillettes excellemment choisies.

Nous avons tout à l'heure nommé celles qui ont paru dans la comédie : *Un bouquet de fête*, ajoutons que, par leur tenue, par leur jeu, elles ont ajouté bien de l'attrait à cette piècette d'un choix heureux pour l'occasion.

Le tour des récompenses venu, notre éminent ami, l'honorable Lloyd Posey, membre distingué du Sénat de la Louisiane, qui, lui aussi, se préoccupe de la question de l'éducation, s'est présenté à la rampe et a lu le palmarès, le rôle d'honneur que voici :

JEUNES FILLES.

Classes Anglaises.

Première classe—Médailles, Mlles Marie Pinac, Isabelle Cazenavette, Marion Richards.

Deuxième classe—Médailles, Mlles Eugénie Boulet, Louise Lecour, Aimée de L'Etang, Alice Maurras.

Troisième classe—Médailles, Mlles Edna Trist, Alice Maurras.

Quatrième classe—Médailles, Mlles Pauline de L'Etang, Marie Cazenavette.

Cinquième classe—Médailles, Mlles Alice Trist, Daisy Richardson.

Calligraphie—Médailles, Mlles Alice Brugier, Isabelle Cazenavette, Alice Morel, Edna Trist, Rita Gaudet, Marie Cazenavette, Daisy Richardson.

Bonne conduite—Mlles Léontine Dupuy, Gabrielle Gonzales, Lucie De Blanc, Bertha Farge.

Classes Françaises.

Première Classe—Médailles, Mlles Marie Pinac, Isabelle Cazenavette, Georgia Muncy.

Deuxième Classes—Médailles, Mlles Eugénie Boulet, Aimée de L'Etang, Louise Lecour, Alice Morel.

Troisième Classe—Médailles, Mlles Alice Maurras, Hélène Senzeneau, Gastonia Bienvenu.

Quatrième Classe, Première et Deuxième Divisions—Médailles, Mlles Pauline de L'Etang, Marie Cazenavette.

Cinquième Classe, Première et Deuxième Divisions—Médailles, Mlles Alice Trist, Clara Cazenavette, Anna Senzeneau, Louise Monlézun, Gabrielle Gonzales, Mariette Fortier.

Sixième Classe, Première et Deuxième Divisions—Médailles, Mlles Stella Mahé, Aindie Boulet, Louisiana Webb, Beatrice Webb, Andrée Gautier, Rosa Robichaux.

Arithmétique—Médailles, Mlles Alice Brugier, Isabelle Cazenavette, Henriette Gaudet, Marie Pinac, Eugénie Boulet.

Troisième classe—Médailles, Mlles Hélène Senzeneau, Alice Maurras.

Quatrième classe—Mlles A. Trist, Julie Philippi, Anna Senzeneau, Auguste Sonist.

COURS ANGLAIS.

Garçons.

Troisième classe—Médaille—M. Joseph Lallande.

Quatrième classe—Médailles, Auguste Sonist, Gussi McDonald, Allan Kennedy, Henry Wolkart.

Cinquième classe—Charles Leprêtre, James Bienvenu.

Cinquième classe de français—Allan Kennedy.

Sixième classe—Médailles, Adolphe Théard, Richard Labarre, Seymour Bienvenu, Charles Ganucheau.

Classe primaire—Médailles, Joseph Vignes, Emile Reynès, Edwin Villeré.

Des médailles ont été décernées à Mlles Georgia Muncy et Nora Richardson, les deux graduées de l'année. Les nombreux bravos qui les ont saluées, ont témoigné que le public les jugeait dignes de cette distinction toujours envié. Le discours d'adieu—une composition très réussie—a été prononcé par l'une des graduées, Mlle Georgia Muncy.

Locquet-Leroy Institute.

Jamais représentation de STARS n'attira plus de monde au Grand Opera House que la fête scolaire de ce pensionnat, avant-hier soir. Mlles Moise sont fort habiles à organiser pareille solennité. Celle-ci a causé l'impression la plus flatteuse et par le brillant du programme et par le mérite des élèves chargées de le faire valoir.

On sait qu'au Locquet-Leroy Institute belle part est toujours faite à la musique, et l'on a vraiment raison d'en agir ainsi, quand pour l'enseignement de celle-ci, on a des processeurs comme Mme Corinne Nott, Mlle Anna Bouligny, Mme Bisland.

Cette fois encore la musique avait là ces grandes autorités, et elle n'a pas peu contribué à jeter de l'éclat sur cette célébration. Chœurs, morceaux de piano, morceaux de chant ont trouvé des interprètes sympathiques au plus haut point : Mlles Helen Dean, Frances Valdez, Emma Berthelot, Lizzie Pond, Amelia Schriever, L. Monnot, Lucie Kelley et enfin Mlle Ella Sinnott, dont la voix toute remarquable et si émouvante quand elle le veut, se développe, s'assouplit, se fait plus parlante, plus langagée, grâce à son tempérament musical, grâce à la haute valeur de son professeur, Mme Nott.

Quant au côté littéraire, il a été aussi d'un effet excellent ; il atteste que l'année scolaire 1888-1889 a produit au Locquet-Leroy Institute, des résultats qui n'ont rien à envier au passé.

Dans l'exécution de ce programme—tout parti, et pour s'y distinguer : Mlles Maud Addison, Anna Lewis, Emma Berthelot, Mary Butler, Lucie Kelley, Lucy Wright, Anna Lewis, Amélia Schriever, Ella Sinnott.

Ces six derniers noms sont ceux des Graduées au degré supérieur. En leur remettant leurs diplômes, le Dr Snively, du Trinity Church, leur a adressé un compliment d'une forme fort heureuse et bien dû, d'ailleurs, à leur travail, à leur mérite.

Mlle Lewis a reçu aussi, comme Lauréate du Cours de Français—un diplôme et une médaille, que lui a remis le professeur M. Edouard Dessommes, qui a accompagné de ces félicitations la double présentation.

Des médailles spéciales ont été décernées comme suit :

Médaille des pensionnaires : Mlle L. Monnot.

Médaille du concours d'épellation académique : Mlle A. Schriever.

Médaille de l'Ecole de grammaire : Mlle Ava Holmes.

Médaille Guyol, à la plus aimée : Mlle Amélia Schriever.

Médaille de Mme Corinne Nott (chant) : Mlle Ella Sinnott.

La liste détaillée nous manque, nous le regrettons ; et de plus, en l'absence d'un programme, que nous n'avons pu obtenir, nous craignons d'avoir commis quelqu'oubli en citant les noms des jeunes filles qui ont participé à ce joli succès. S'il en est ainsi, cet oubli bien involontaire, nous sera pardonné, espérons-nous.

Nous avons inscrit plus haut six noms de Graduées ; au moment d'achever ce compte-rendu on nous en communique la liste que voici et qu'on nous assure être complète :

Mlles Mary W. Butler, Lucie Kelley, Anna L. Lewis, Amélia Schriever, Ella Sinnott, Lucy E. Wright, Maud S. Addison, Mary O'Rourke, Héloise Monnot, Katie Forester, Bunkie Haas, Lizzie Pond, Maggie C. Tureman.

Réception.

Une élégante et somptueuse réception—ayant pour objet de célébrer un anniversaire—a été donnée hier soir par Mlles J. et L. Barba, 253 rue Decatur, résidence de la famille.

Dès huit heures les salons étaient pleins et jamais honneurs d'une maison ne furent faits avec plus de cordialité, plus d'entrain.

Ainsi la fête s'est elle prolongée jusqu'à une heure avancée, pour laisser le plus charmant souvenir au monde choisi qui l'animait.

Institution Picard.

Nous renvoyons à demain le compte-rendu de la Matinée qui a eu lieu hier à l'Institution Picard. Durant les trois ou quatre heures qu'elle s'est prolongée elle a été une continuité d'impressions excellentes produites sur l'auditoire ; une symphonie non interrompue de bravos à l'adresse des jeunes filles et des jeunes garçons en scène, car ceux-ci sont maintenant en nombre important dans ce Pensionnat.

La faveur publique fait bonne route en s'attachant à cette maison d'éducation, qui n'a pas de supérieure ici.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 juin 1889.—Indications pour la Louisiane : Pluie légère ; temps plus chaud, vents du sud.

Température du 28 juin 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry D. Keons à Mlle Anna Stévenson.
Selden B. Daniel à Mlle Eliza R. Todd.
Jos. D. Cosens à Mlle Lela Burst.
Edward Scanlen à Mlle Catherine Ryan.

Naissances.

Mme Emile H. Larose, une fille.
Mme Aron T. Harris, une fille.
Mme John F. C. Waldo, un garçon.
Mme Julius Koch, un garçon.
Mme Thos. J. Johnson, un garçon.
Mme Collins Vellines, une fille.

Décès.

Emilie O. Kity, 1 an, 370 rue Decatur.
Veuve Thos. Ford, 64 ans, 439 rue Bourgogne.
Enfant du sexe féminin de Mme Luehring, 18 heures, 152 rue Marigny.
Mme J. B. Laurent, 70 ans, rue Claiborne près Pauger.
Arthur J. Wayley, 1 mois, 68 rue Nord Robertson.
Mme E. T. Briard, 39 ans, 580 rue du Camp.
John A. Palmer, 18 mois, 52 1/2 rue Serapure.
Bernard McDowell, 4 jours, 62 rue Galennie.
Elizabeth Bannon, 26 ans, 376 1/2 rue Lafayette.
Lillie M. Sawyer, 1 mois, 145 rue Race.
Veuve Lucy C. Robinson, 72 ans, 335 rue Carondelet.
Gracie Long, 9 mois, 180 r e St Thomas.
E. Murphy, 42 ans, 249 rue Tchoupitoulas.
Veuve M. Avetant, 66 ans, rue White et St-Pierre.
Désirée Smith, 18 mois, Tunisburg.
Veuve E. Lynch, 65 ans, 59 rue Annunciation.
Harry W. Ray, 8 mois, 422 rue Sud Liberté.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

S. Berkso à P. Thompson, un terrain borné par les rues Chestnut, Colisée, Huitième et Harmonie, $3638.75.

Cour Civile.—L'Etat ex rel. Marie L. Genella contre la ville, pour empêcher une vente pour taxes.

Marie Delcayal et son mari contre Christian Meyer, pour $600.

Le juge Lazarus a demandé l'émission d'un mandamus contre la Southern Insurance Company.

Chacun des avocats qui ont plaidé le procès de la loterie mexicaine demande $1500 d'honoraires.

Chutes.—Hier matin, à 11 heures, on nommé Jos Buhler, âgé de 17 ans, est tombé d'un wagon encoigûre Broadway et l'avenue St-Charles.

—Hier, à 1 heure de l'après-midi, encoignure Gravier et Delta, un nègre du nom de Chas. Hall est tombé d'un camion chargé de barils de mélasse et les roues lui ont coupé la jambe droite. Il a été envoyé à l'hôpital.

—Hier matin, à 11 heures, un nègre du nom de John Davis, âgé de 68 ans, qui travaillait à la scierie Sullivan, encoignure Water et avenue Napoléon, est tombé d'un échafaudage élevé de dix pieds et s'est contusionné et blessé à la tête.

—Hier soir à 4 h. un garçon de café du nom de Léopold Lafargue, employé rue Decatur No 200, était assis sur une chaise dans le café lorsque pris d'une attaque d'apoplexie il est tombé sur le plancher et s'est blessé au front.

Vols de faits.—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi les trop célèbres McGithgan et J. Revere ont attaqué et maltraité un nègre du nom de John Bawles, encoignure Annonciation et Huitième. L'un l'a frappé à coups de poing, l'autre avec une brique et tous deux ont pris la fuite à l'arrivée des agents, mais après une longue poursuite à travers plusieurs rues, ceux-ci sont parvenus à arrêter les deux hoodlums qui ont été emmenés au poste.

Le feu.—Hier soir, à 5 heures 45, le feu a pris à l'église Baptiste, rue Adams, près Commerciale, et détruit l'immeuble tout entier qui était assuré $2500 à la compagnie Hibernia et appartenait à la congrégation.

Une maison voisine occupée par M. Chas Williams, a subi pour $25 de dégâts et des étincelles ont allumé un commencement d'incendie promptement éteint, à la toiture en bois d'une écurie du voisinage.

Bras cassés.—Mme John Hansen, qui habite rue St-Philippe No 109, étant en état d'ivresse est tombée d'une galerie élevée de 12 pieds du sol et non seulement s'est causé les deux bras dans la chute, mais s'est blessée grièvement à la tête.

Vol.—Un des employés de M. E. Curtis, nommé G. Grossiluma étant soupçonné d'être l'auteur de vols, trop souvent répétés, il lui a été tendu un piège auquel il s'est facilement laissé prendre. Il a été mis hier matin sous caution de $3000 par le recorder Dreux.

Condamné à mort. — Louis Tranchier sera pendu le 26 juillet. Ainsi l'a décidé le gouverneur Nicholls, qui vient de signer l'ordre d'exécution de la sentence prononcée par la Cour Criminelle.

Paragraphes.—Le maire a refusé d'autoriser l'établissement d'une encaisse du Turf Exchange au West End.

—M. W. D. Denègre, qui avait obtenu du maire l'autorisation de tirer sur un hibou qui depuis longtemps ennuyait les habitants d'University Place, a tué l'oiseau jeudi soir à 7 heures.

—Tandis que MM. Julin Meyer et Henry Renand, deux employés de la Louisiana Electric Light Co., passaient en voiture, jeudi soir rue Union, le véhicule a versé sur un tas de décombres, dont la lanterne rouge ne signalait pas la présence. Renand, seul, a reçu quelques contusions sans gravité.

—Un nommé Peter Bechtel, habitant rue de Chartres No 479, a été mordu par un chien qui a été abattu.

Dialogue boulevardier :

—Mon pauvre ami, excuses-moi, je ne savais rien. Et depuis quelle époque êtes-vous donc veuf ?

L'autre d'un ton pénétré :

—Depuis la mort de ma pauvre femme.

Un financier peu estimable raconte la mort d'un de ses amis.

Le financier.—Avant de s'éteindre, mon pauvre ami m'a donné sa montre et cette nuit.

L'interlocuteur, in petto.—C'est le cambrioleur qu'il aurait dû faire.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La mort de Carlotta Patti.

Paris, 28 juin—L'éminente cantatrice, Carlotta Patti, sœur d'Adelina Patti, est morte aujourd'hui en cette ville.

Carlotta Patti était la fille de Mme Barelli Patti, chanteuse de renom.—Née en Florence, Italie, en 1840, on lui avait fait une éducation musicale complète et on la destinait à la scène. Un accident lui étant survenu, elle s'est décidée à donner des concerts, au cours desquels elle a obtenu d'immenses succès.

Son premier début a eu lieu à New York en 1861.

Elle s'est ensuite rendue en Europe en 1863, où elle a donné une série de concerts à Londres. Durant deux mois on cette ville, elle a obtenu de grands succès.

Elle a ensuite visité la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne où elle a obtenu de véritables triomphes. De retour en Amérique, en 1869, elle a continué à donner des concerts aux applaudissements de la foule. En 1870, elle a épousé M. Ernst de Munck et résidait à Paris depuis plusieurs années.

Bourse Française.

Paris, 26 juin—Le trois pour cent est coté à 84 francs 42 1/2 centimes.

Chambre des Députés.

Paris, 28 juin—La Chambre des Députés a voté aujourd'hui l'urgence pour le bill de secours du Canal de Panama et finalement le dit bill a été adopté par un vote de 387 contre 88.

Le gouvernement allemand.

Berlin, 28 juin—L'Allemagne a acheté une majorité des actions du chemin de fer de l'Ouest de la Suisse, et a remplacé les directeurs français par des Allemands.

Le prince Albert Victor.

Londres, 28 juin—Le "Murray's Magazine annonce que le prince Albert Victor, fils aîné du prince de Galles, est fiancé à la princesse Victoria de Prusse, sœur de l'empereur d'Allemagne.

M. James O'Brien.

Londres, 28 juin—A une réunion de la Commission Parnell, qui a eu lieu aujourd'hui, M. James O'Brien, M. P., a refusé de dire si il était le 464 membre du Conseil Exécutif Fénien.

Le ministère Crispi.

Rome, 28 juin.—Dans un discours prononcé au Sénat aujourd'hui, le ministre Crispi a dit qu'il regrettait profondément le conflit qui existait entre l'Allemagne et la Suisse, mais que les membres du Sénat devaient prendre en considération les agissements politiques antuels des réfugiés en Suisse et les comparer à ceux des réfugiés d'antan.

M. Crispi.

Rome, 28 juin—M. Crispi a déclaré aujourd'hui que le cardinal Lavigdrie était un agent politique cherchant à supprimer l'influence italienne dans l'Est.

Il a ajouté qu'il était déplorable de voir que les italiens se laissaient leurrer et donnaient de l'argent destiné à nuire à l'Italie.

Se référant à l'échec de ses nombreuses tentatives pour réconcilier le Vatican, M. Crispi a dit que celui ci mettait aujourd'hui toutes ses espérances dans la renommée du pouvoir temporel par l'intervention d'une puissance étrangère et d'un conflit européen.

Il serait, par conséquent, a terminé le ministre, dangereux et anti-patriotique, de donner un subside pour subvenir aux besoins des écoles missionnaires.

Barge échouée.

Fort Arthur, Ont., 28 juin—La barge à vapeur *Superior*, appartenant à M. A. Bradley, de Cleveland, partie de Rond Point, à environ 100 milles d'ici, mardi à 6 heures p. m., est échouée près de l'île Lamb.

Ligne de steamers entre Québec et Plymouth.

Ottawa, 28 juin—Les négociations entre le gouvernement et M. Anderson, de Londres, pour l'établissement et le maintien d'une ligne de steamers entre Québec et Plymouth, ont abouti favorablement aujourd'hui.

Nouvelles de Johnstown.

Johnstown, Penn., 28 juin.—Le Board d'enquête tient sa première séance aujourd'hui dans le septième ward.

Les membres du dit board ont proposé de faire une inspection systématique des districts inondés, afin de s'assurer du nombre des survivants et des morts et de constater les pertes subies sur les propriétés.

Le général Hastings déplore qu'on ait en encore de la pluie aujourd'hui, car les ouvriers ne peuvent pas travailler dans cette masse d'eau.

On essaie d'arriver à fermer les commissariats le plus tôt possible et de livrer de nouveau la ville aux autorités civiles.

Les officiers militaires sont aussi anxieux de s'en aller que la population a le désir de prendre le contrôle des bourgs.

Johnstown, Pa, 28 juin—Le Quatorzième Régiment sera payé cette après-midi, et, à l'exception de trois compagnies, partira demain.

On estime que dix mille personnes ont péri dans l'inondation.

La situation à Johnstown.

Johnstown, Pa., 28 juin—La situation à Johnstown semble s'améliorer de jour en jour. Le peuple est plus confiant et semble reprendre son énergie d'antan. On a reçu aujourd'hui $80,000 en argent pour payer les hommes employés dans les divers départements.

Le 14ème régiment a été soldé aujourd'hui et partira demain pour Pittsburg, sauf trois compagnies qui demeureront ici jusqu'à nouvel ordre.

Le travail d'enregistrement, afin d'obtenir officiellement les noms de ceux qui ont été victimes de l'inondation, pour faire une distribution équitable des fonds qu'on a reçu de divers points du continent, a été achevé ce soir. Ceux qui ont charge de cette besogne ne croient pas qu'il y ait plus de 4,000 personnes qui aient péri.

Le Rév. Beale, président du comité de la Morgue, a fait son rapport officiel, qui constate environ 2.300 cadavres, reçus à la Morgue.

Dix corps ont été retrouvés aujourd'hui; trois d'entr'eux ont pu être identifiés.

La perte la plus importante a eu lieu dans la rue Washington ; dix-neuf personnes ont été tuées dans une seule maison, et la perte dans cette région se monte à 138. Quant à la perte de propriétés, elle atteint le chiffre de $6,000,000.

Deux hommes munis d'un ordre qu'ils prétendaient tenir du général Hastings, se sont présentés à la demeure de Mme Moses Kelly, à Morrelville, et ont réclamé une petite fille du nom de Léona, âgée de onze ans, enfant de G. A. Smith, tuée dans la récente catastrophe. Ils ont dit que leur but était de conduire la petite à l'Asile des Orphelines de Pittsburg. On sait maintenant que le général Hastings n'a jamais signé pareil ordre et l'on craint que l'enfant n'ait été enlevée.

Population de Chicago.

Chicago, 28 juin.—Les éditeurs du Directory de la ville, pour 1889, qui sera publié sous peu, estiment que la population actuelle de Chicago est de plus de 900,000 âmes.

Le Canada et les Etats-Unis.

New York, 28 juin.—On soit, de bonnes sources, que la conférence entre la secrétaire Blaine et Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur d'Angleterre à Washington, au sujet de la question des pêcheries, aura un résultat très important, et qu'on le connaîtra sous peu.

Déjà le gouvernement canadien, par la voie diplomatique habituelle, se déclare prêt à supprimer les droits d'importation et d'exportation sur toutes sortes de bois, pourvu que les américains adoptent la même mesure. On s'attend à ce que toutes les négociations soient réglées d'une façon satisfaisante.

Expédition d'or.

New York, 28 juin—On a commandé ce matin au bureau de l'essayeur $1,380,000 en lingots d'or qui seront expédiés en Europe. Le montant total qui sera embarqué demain pour l'Europe est de $2,580,000.

Mort d'un célèbre astronome.

Lynn, Mass., 28 juin—Maria Mitchell, célèbre astronome, est mort ce matin, à 9 heures et demie.

Mort du Col. Sexton.

St-Joseph, Mo., 28 juin—Le col. Sexton, millionnaire et citoyen marquant en cette ville, est mort hier après-midi. Il avait 68 ans. Il laisse une fortune d'environ $3,500,000.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, 28 juin—Le Président a fait les nominations suivantes : John G. Watts, de la Virginie, marshal des Etats-Unis pour le district ouest de la Virginie ; James A. Connolly, de l'Illinois, avocat des Etats Unis pour le district sud de l'Illinois.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 28 juin—Les personnes suivantes ont reçu visite au Président : Le Vice-Président Morton, les sénateurs Hiscock, Dolph, Higgins, l'ex-sénateur Chamberlain, de l'Iowa ; les représentants Tarquhar, Coleman, Grosvenor, Thompson et Burton et le Dr W. P. Johnson.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 28 juin—Le département d'Etat n'a reçu aucun avis relativement à des troubles qui ont eu lieu à la Baie Delagoa, et on n'a aucune intention d'y envoyer un navire de guerre.

Le nouveau ministre d'Haïti.

Washington, 28 juin—Frederick Douglas, du District de Colombie, a été nommé ministre résident et consul-général à Haïti.

Nominations par le Président.

Washington, 28 juin—Le Président a nommé, cette après midi, James G. Wright, de l'Illinois, agent des Indiens pour l'agence Rosebud, dans le Dakota.

Autres nominations.

Washington, 28 juin.—Daniel M. Ransdell, de l'Indiana, a été nommé marshal pour le District de Columbie, en remplacement de A. A. Wilson, démissionnaire.

Le capitaine Meredith, de Chicago, a été nommé chef du Bureau des Impressions.

Le journal Sun.

New York, 28 juin—Une dépêche spéciale de Ottawa au journal *Sun* annonce : Le correspondant du *Sun* a appris du premier ministre, sir John McDonald, qu'une proposition importante a été faite par le gouvernement canadien aux autorités des Etats-Unis par l'intermédiaire du gouvernement anglais.

On dit que les gouvernements des Etats-Unis et du Canada prendront en considération la nécessité d'abolir les droits d'importation et d'exportation sur les bois de charpente de toutes sortes, ou en d'autres termes, que le gouvernement canadien révoquera les droits d'importation et d'exportation sur les bois de la charpente, pourvu que les autorités de Washington fassent de même.

Le chef indien Geronimo.

New York, 28 juin—De grandes craintes se semblent exister relativement au colonel, alléguant-on, de Geronimo et de ses partisans Apaches à la Réserve indienne de l'Arizona.

Des dépêches de Tucson annoncent que toute la presse de la population du territoire semble fortement opposée au mouvement. On dit néanmoins qu'aucune proposition au sujet du retour de Geronimo n'a été faite.

Il y a quelques semaines, le général Howard, intéressé dans la question d'élever et de former les Indiens, a écrit au général Miles, afin de requérir les services du capitaine Pierce, du premier régiment d'infanterie maintenant stationné à l'arsenal Bewiola, pour transférer les Apaches de leurs quartiers actuels, Fort Pickens, Ala., à un point plus convenable.

Les services du Capt. Pierce ont été demandés à cause de sa grande connaissance des habitudes des indiens et de leur langue.

On n'a pas l'intention de les renvoyer dans l'Arizona, ni de leur permettre de traverser le fleuve Mississippi.

Un fonctionnaire distingué du département de la guerre a dit aujourd'hui que la tribu Apache est plus intelligente et plus habituée à vivre en toutes les autres ; elle ne demande qu'à ne la laissait tranquille et si on la traitait bien il s'y formerait de bons citoyens.

Accident de chemin de fer.

Cairo, Ills., 28 juin—Le train à passagers sur le Mobile & Ohio R. R., se destination du Nord, a déraillé à vingt milles de cette ville. Six passagers ont été légèrement blessés.

Allemagne et Suisse.

Nous lisons, dans la *Gazette de France*, du 16 juin :

Il se confirme que la Russie se joint à l'Allemagne et à l'Autriche pour présenter des observations à la Suisse au sujet des socialistes et nihilistes.

Ce fait est considéré, par quelques personnes, comme diminuant l'importance de cet incident.

On affirme, d'autre part, que dans la note remise ou lue par M. de Bulow, l'Allemagne ne reconnaît pas le principe de la neutralité de la Suisse.

Cette déclaration fait toute la gravité de l'affaire.

L'Allemagne veut se dire autorisée à faire traverser la Suisse par ses troupes, en cas de guerre.

Dans le *Temps* de la même date :

L'opinion publique en Suisse montre un louable sang-froid dans ces jours d'anxiété. Il se confirme que la démarche de M. de Bülow auprès du Conseil fédéral a été suivie des représentations, non pas identiques, mais analogues de la part de l'Autriche et de la Russie.

Ces deux dernières puissances n'ont pas, il convient de l'ajouter, abordé pour la première fois cet ordre de questions ; elles agentes n'ont fait que suivre des entretiens qu'ils avaient déjà eus avec M. Droz, qui préside au département politique ou des affaires étrangères.

La Confédération, on le sait, est toute disposée, dès l'abord, à exercice de sa liberté, à prendre les mesures de précaution que sa sécurité intérieure lui commande contre l'usage abusif de son hospitalité par des réfugiés étrangers. Déjà, en 1885, à la suite d'une enquête fédérale au sujet des agissements anarchistes, confiée à M. Edouard Muller, procureur général *ad hoc* de la Confédération, le gouvernement suisse avait proclamé la nécessité de procéder à l'institution d'une police spéciale. Un projet de loi fut élaboré, les premières bases de l'organisation ont été posées.

Il est donc hors de doute que la Suisse n'entend pas faillir à ses devoirs internationaux : elle en a donné des preuves. Elle y réfléchira encore dans l'affaire des bombes de Zurich. Seulement, si elle est résolue à ne pas laisser porter atteinte à l'ordre intérieur par les réfugiés, elle l'est également à ne pas abdiquer sa souveraineté en faisant l'étranger juge de ses actes.

Il est permis d'espérer que les inquiétudes qui se font jour de certains côtés ne sont pas fondées et qu'il ne s'agit pas du début d'une campagne, soit contre la neutralité respectable d'une démocratie si sage, soit contre le droit d'asile en soi qui ne s'exerce pas qu'au profit du rempart infranchissable des Alpes.

Au cercle.

Gontran annonce son mariage.

—C'est décidé !.....Je fais le saut !

Un ami, froidement :

—En trois lettres !

Dans un pensionnat de jeunes filles, à la récréation.

Une petite est tombée, et toutes celles qui l'entourent d'éclater de rire.

Des "grandes" s'approchent et s'enquièrent de la cause de cette hilarité.

—Ah ! ce n'est que pour ça ! fait l'une avec dédain ; nous, au moins, nous rions pour des choses sérieuses !

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, insinuées sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vente actuellement en sous. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

SMITH BROS & CO.
SOMMOUT & SIGNÉ RR.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si estimées ? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a de longtemps souffert de la dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant, et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

AUTRICHE-HONGRIE. — Nos journaux de Paris, du 16 juin, nos apportent les nouvelles suivantes :

Pesth, 13 juin.

Le budget militaire du prochain exercice comportera un excédent de 6 millions de florins sur celui de l'année actuelle, et le ministère de la guerre en Hongrie a fait une forte commade de pièces de campagne en acier de 10 centimètres 1/2. Ces canons doivent être aussi légers que ceux de 9 centimètres, tout en étant doués d'une force de projection beaucoup plus grande.

Vienne, 14 juin.

Les journaux de Vienne annoncent que le gouvernement est en pourparlers avec le conseil d'administration du chemin de fer Charles-Louis pour la pose d'une seconde voie sur la ligne Przemysl-Tarnow qui conduit à la frontière russe.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la liberté entière et laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier fort, avec une large marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront une dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On invite les personnes intéressées, sur les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manu